

BUREAUX :
MOULBAIX - 25, Grande-Rue. Tél. 27.52.
TOURCOING - 23, rue Garibaldi. Tél. 47.
LILLE - 1, rue Faidherbe. Tél. 69.51.
PARIS - 25, boulevard Poissonnière. Tél. Provençaux. 71.24.
MOUScron - 105, rue de la Station. Tél. 1.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux.

Journal du Peuple

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
N° de département
3 mois 90 fr.
6 mois 180 fr.
1 an 360 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois 95 fr.
6 mois 190 fr.
1 an 380 fr.
Compte chèques postaux : L. 1116 87

Les avant-gardes des troupes de l'Axe ont atteint la frontière égyptienne

A Londres, où la consternation est grande, l'opinion réclame l'ouverture d'une enquête et des mutations dans le haut commandement

LE GÉNÉRAL WAVEL REVIENDRAIT EN AFRIQUE DU NORD

(Ph. Belgapresse). Une vue de l'assemblée des délégués des comités locaux du Secours national qui a lieu sous la présidence de M. PICHAT, président du Secours national et de M. COGNAC, président de l'Ent'aide d'hiver.

Le PROFESSEUR GRIMM apôtre de la réconciliation franco-allemande REÇU PAR M. LAVAL QUI LUI DIT :

« J'aime la France et j'aime la paix. Vous aimez l'Allemagne et vous voulez que la paix règne entre nous. Si nous réussissons — et nous réussissons — la jeunesse de nos deux pays, plus tard, nous sera reconnaissante et les mères nous béniront. »

Vichy, 23 juin. — Le professeur Grimm vient de terminer la tournée de conférences qu'il avait entreprise dans les principales villes de la zone non occupée, par un discours magistral qu'il a prononcé à Vichy, devant une salle comble et enthousiaste. Le professeur avait été auparavant reçu par le président Laval, chef du gouvernement et par le Maréchal. Lors de la réception du chef du gouvernement, M. Abel Bonnard, ministre de l'Éducation nationale, dans une allocation improvisée, a dit notamment :

« Ce qui touche les foules françaises, ce qui les émeut et profondément, c'est la profondeur de votre sincérité ; c'est qu'elles savent que ce rapprochement que vous voulez aujourd'hui quand l'Allemagne est victorieuse, vous l'avez désiré d'un même cœur et du même esprit avant cette guerre, que la France a l'air d'avoir voulu, puisqu'elle l'a déclarée, mais où, en fait, elle a été engagée malgré elle. »

« Dans la région de Lagnolle et Locaux (Aveyron), la neige est tombée à gros flocons. Elle fondait immédiatement en arrivant à terre. C'est la première fois que cette région voit de la neige en plein été. »

La leçon de Tobrouk

Il y a un fait contre lequel toutes les tentatives de diversion de la propagande anglo-américaine viennent se briser lamentablement : c'est que la capitulation de Tobrouk prouve, une fois de plus, la supériorité indéniable de l'armée allemande dont les soldats ont fait preuve dans leurs combats et spécialement dans la défense de la forteresse. De nos jours, des soldats allemands et italiens surmontés par l'effort surhumain fourni pendant une bataille de trois semaines, sous un soleil brûlant. Qu'avait-il fait les 28.000 soldats anglais qui composaient le garnison et qui n'avaient pu tenir compte du sort de la population civile, puisque la ville était habitée uniquement par des hommes en armes ? Se battre, naturellement, et tenter l'impossible pour repousser les assaillants jusqu'à par les exploits répétés qu'ils venaient d'accomplir.

Une victoire anglo-soviétique signifierait : l'Empire français à l'Angleterre et la France aux Soviets

Vichy, 23 juin. — Le ministre des Informations publie un commentaire à l'occasion du deuxième anniversaire de l'armistice. Il y est dit entre autres : « En juin 1940, nous n'avions aucune raison de poursuivre la guerre. A l'heure actuelle, nous avons encore moins de raisons pour la faire, puisque, du point de vue européen, la lutte ne se livre plus entre l'Angleterre et l'Allemagne, mais uniquement entre le bolchevisme et l'Europe. Ainsi, à l'heure actuelle, nous combattons contre nos propres intérêts vitaux et en faveur de l'ennemi de notre civilisation. Une victoire anglo-soviétique signifierait l'Empire français à l'Angleterre et la France aux Soviets. »

A Londres, où la consternation est grande, l'opinion réclame l'ouverture d'une enquête et des mutations dans le haut commandement

Requies de nouvelles instructions de Rommel. La capacité des unités qui n'étaient pas complètement utilisées lui permit d'exécuter cette commande dans un délai très bref.

L'existence d'un pacte secret anglo-soviétique est confirmée PAR UN JOURNAL SUÉDOIS

En cas de victoire des alliés, cet accord livrerait L'EUROPE AUX BOLCHEVISTES



Un véhicule du corps expéditionnaire allemand traverse El-Adem se dirigeant vers Tobrouk.

SUR L'ENSEMBLE du FRONT de SÉBASTOPOL

les troupes germano-roumaines continuent leur progression

La marine soviétique essaie de soulager les défenseurs de la forteresse par des tentatives de débarquement qui sont toutes vouées à l'échec

Berlin, 23 juin. — L'attaque allemande contre la forteresse de Sébastopol progresse. Toute la ligne septentrionale de la baie de Sewernja est maintenant aux mains des troupes allemandes, hormis quelques groupes ennemis enfermés dans des grottes souterraines qui résistent encore une résistance désespérée. Dans les autres secteurs, des troupes allemandes et roumaines, soutenues par le feu concentré de l'artillerie et par l'aviation, continuent leurs attaques avec succès.

L'aviation a appuyé, lundi, les troupes allemandes et roumaines sur la ligne sud. Plusieurs casernes et positions de batteries ont été détruites et l'avance des fantassins, pionniers et canons d'assaut a été facilitée.

Après que plusieurs tentatives de débarquement de troupes de marine soviétique eurent été repoussées, les bolchevistes ont essayé de nouveau d'approcher de la côte au sud-est de Marioupol, sur la mer d'Azov. Cette tentative opérée par vingt à trente navires, avait pour objet d'attirer les troupes allemandes loin de Sébastopol, afin de soulager la garnison.

L'APPEL de M. Pierre Laval

L'Amiral Darlan félicite le chef du gouvernement Vichy, 23 juin. — L'Amiral Darlan, absent de Vichy, a adressé au président Laval, chef du Gouvernement, le télégramme suivant : « Permettez-moi, mon cher président, de vous adresser mes vifs compliments pour votre émouvante et courageuse allocution. Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs. »

LE COMMUNISME CONTRE LES OUVRIERS

L'action des chefs communistes français depuis 1919 n'a jamais eu comme souci essentiel la défense du peuple. Le machiavélisme judéo-bolcheviste a consisté à abuser des militants ouvriers français pour des fins politiques russes.

Le Congrès de la Ligue POUR l'indépendance hindoue a décidé de passer immédiatement à l'action

Bangkok, 23 juin. — Mardi à ce lieu, au théâtre national de Bangkok, la cérémonie de clôture du Congrès de la Ligue pour l'indépendance hindoue. Dans une dernière allocution, M. Bach Behari Bose a remercié les congressistes de leur collaboration et de leur zèle.

Stockholm, 23 juin. — Le journal « Göteborg Morgonpost » publie sous de grandes manchettes des détails relatifs au pacte secret conclu par Churchill et Molotov à Londres, en vertu duquel toute l'Europe serait livrée aux Bolchevistes. Celui-ci contiendrait, en effet, les clauses suivantes :

1° La reconnaissance de principe des revendications de l'Union soviétique quant à sa sécurité et ses frontières stratégiques avec la Finlande, les Pays Baltes, la Pologne et la Roumanie.

2° Un accord spécial aurait été réalisé en ce qui concerne l'Iran. 3° La plupart des régions situées à proximité de l'Union soviétique, notamment la Finlande, certaines parties septentrionales de la Scandinavie, la Tchecoslovaquie, la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie.

Si l'on veut se faire une idée de l'importance de ces pertes, il faut rappeler que le nombre des pièces d'artillerie mises hors de combat est le double de celui dont disposait l'armée allemande en 1918. De même au cours de quatre années de guerre de 1914-1918, l'armée allemande n'avait fait, sur le front de l'Est, que 1.634.520 prisonniers. Le matériel détruit permettrait d'équiper environ 560 régiments d'artillerie et près de 120 régiments de chars. Le nombre des prisonniers correspond à l'équivalent de 310 divisions, auxquels il faut encore ajouter les pertes en tués et blessés, qui, dans de nombreux cas, dépassent plusieurs fois celles en prisonniers.

Le Congrès de la Ligue POUR l'indépendance hindoue a décidé de passer immédiatement à l'action

Bangkok, 23 juin. — Mardi à ce lieu, au théâtre national de Bangkok, la cérémonie de clôture du Congrès de la Ligue pour l'indépendance hindoue. Dans une dernière allocution, M. Bach Behari Bose a remercié les congressistes de leur collaboration et de leur zèle.

LE COMMUNISME CONTRE LES OUVRIERS

L'action des chefs communistes français depuis 1919 n'a jamais eu comme souci essentiel la défense du peuple. Le machiavélisme judéo-bolcheviste a consisté à abuser des militants ouvriers français pour des fins politiques russes.

frontières stratégiques avec la Finlande, les Pays Baltes, la Pologne et la Roumanie.

Un accord spécial aurait été réalisé en ce qui concerne l'Iran. 3° La plupart des régions situées à proximité de l'Union soviétique, notamment la Finlande, certaines parties septentrionales de la Scandinavie, la Tchecoslovaquie, la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie.

Si l'on veut se faire une idée de l'importance de ces pertes, il faut rappeler que le nombre des pièces d'artillerie mises hors de combat est le double de celui dont disposait l'armée allemande en 1918. De même au cours de quatre années de guerre de 1914-1918, l'armée allemande n'avait fait, sur le front de l'Est, que 1.634.520 prisonniers. Le matériel détruit permettrait d'équiper environ 560 régiments d'artillerie et près de 120 régiments de chars. Le nombre des prisonniers correspond à l'équivalent de 310 divisions, auxquels il faut encore ajouter les pertes en tués et blessés, qui, dans de nombreux cas, dépassent plusieurs fois celles en prisonniers.

COMBATS ACHARNÉS sur le FRONT de L'EST DANS LA RÉGION DE WOLCHOV

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

La ville de Emden a, de nouveau, été attaquée au cours de la nuit de lundi à mardi, par des bombardiers britanniques. La population civile ne compte que peu de victimes. De nombreux bâtiments ont été atteints dans les quartiers habités. Quatre d'aviations allemandes ont été abattues.

La côte des États-Unis bombardée à son tour par un sous-marin nippon

Tokio, 23 juin. — Après son attaque de février, au moment où M. Roosevelt prononçait une de ses causeries au coin du feu.

frontières stratégiques avec la Finlande, les Pays Baltes, la Pologne et la Roumanie.

Un accord spécial aurait été réalisé en ce qui concerne l'Iran. 3° La plupart des régions situées à proximité de l'Union soviétique, notamment la Finlande, certaines parties septentrionales de la Scandinavie, la Tchecoslovaquie, la Roumanie, la Bulgarie et la Yougoslavie.

Si l'on veut se faire une idée de l'importance de ces pertes, il faut rappeler que le nombre des pièces d'artillerie mises hors de combat est le double de celui dont disposait l'armée allemande en 1918. De même au cours de quatre années de guerre de 1914-1918, l'armée allemande n'avait fait, sur le front de l'Est, que 1.634.520 prisonniers. Le matériel détruit permettrait d'équiper environ 560 régiments d'artillerie et près de 120 régiments de chars. Le nombre des prisonniers correspond à l'équivalent de 310 divisions, auxquels il faut encore ajouter les pertes en tués et blessés, qui, dans de nombreux cas, dépassent plusieurs fois celles en prisonniers.

COMBATS ACHARNÉS sur le FRONT de L'EST DANS LA RÉGION DE WOLCHOV

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 23 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

La ville de Emden a, de nouveau, été attaquée au cours de la nuit de lundi à mardi, par des bombardiers britanniques. La population civile ne compte que peu de victimes. De nombreux bâtiments ont été atteints dans les quartiers habités. Quatre d'aviations allemandes ont été abattues.

La côte des États-Unis bombardée à son tour par un sous-marin nippon

Tokio, 23 juin. — Après son attaque de février, au moment où M. Roosevelt prononçait une de ses causeries au coin du feu.